

Nécrologie.

Quatre en trois ans !

C'était en 1827 ou 1828, dans une des dernières soirées d'automne, alors que la mélancolie de la nature ramène aux joies communicatives du foyer, c'était par une de ces soirées nébuleuses que huit à dix jeunes gens se réunirent dans un salon bien éclairé, autour d'une pyramide ardente de houille. Ce fut d'abord échange confus de cordiales et bruyantes salutations ; car le printemps et l'été s'étaient tout entiers écoulés depuis leur dernière réunion, et l'hiver seul rapprochait de vieux amis, renouait d'anciennes connaissances ; puis chacun se rendit à l'invitation des pupitres armés de bougies et prit sa place accoutumée. L'orchestre était plus nombreux de quelques membres ; nous faisons partie des nouveaux élus, et sous la direction de l'un d'entre nous nous entreprîmes de l'Haydn.

Deux frères profondément artistes, passionnés musiciens, étaient à la tête de notre musicale organisation ; l'aîné, homme ardent, à l'âme exaltée, à l'imagination riche et féconde,